

## QUAND LA PHYSIQUE DEVIENT GLAMOUR!

Rencontre avec Géraldine Rod, réalisatrice de la série « La Vie sur Vénus », diffusée sur RTS du 18 mai au 12 juin 2015, qui donne la part belle aux femmes dans le milieu scientifique et jongle avec humour avec les différents médias chers à la jeunesse contemporaine. Géraldine Rod nous explique comment une telle série prend forme aujourd'hui...



- **Votre parcours, en quelques mots ?**

- Après avoir fait l'école d'art de Genève, je suis partie travailler à Berlin. J'ai ensuite fait un master en Allemagne durant lequel j'ai réalisé deux courts-métrages et fait du montage live pour la télévision. À la suite de mes études, j'ai travaillé sur le film « Sils Maria » d'Olivier Assayas, produit par CAB Productions, qui a aussi produit « La Vie sur Vénus ».

- **Comment est né le projet « La Vie sur Vénus » et pouvez-vous développer le terme « série transmédia » ?**

- Le terme transmédia correspond au fait de transmettre le contenu d'un même projet sur différents médias – livre, jeu vidéo, application, cinéma, site web, télévision, cd – qui raconteront une seule et grande histoire. Dans « La Vie sur Vénus », bien que le centre du projet soit les épisodes, la vie d'Eva, notre personnage principal, est racontée à travers d'autres médias : photos, statuts, articles, partages d'articles. Ils servent à agrémenter une plus grande histoire. La série est née de plusieurs envies : la mienne de faire une série ludique et pédagogique sur plusieurs médias, celle du producteur Jean-Louis Porchet de développer un projet à l'EPFL et celle de l'ancien directeur de la communication de l'EPFL de parler de femmes dans le milieu scientifique. Alors j'ai commencé à écrire la vie d'Eva et l'organisation transmédia projects.ch, qui aide la production de projets transmédia, a tout de suite soutenu ce projet.

- **Comment procédez-vous pour l'écriture de la série dans votre collaboration avec la co-scénariste Marina Rollman, est-ce que les épisodes étaient déjà tous écrits avant le tournage ?**

- L'écriture a pris beaucoup de temps, le plus dur étant de rendre ludique un contenu scientifique tout en le gardant juste et factuel. L'histoire d'Eva, étudiante en physique, ainsi que les recherches scientifiques ont été faites en premier. Avec Marina Rollman, nous avons développé les gags autant visuels que des dialogues, en modelant sans cesse la structure générale de l'histoire d'Eva. Nous testions directement les gags sur l'autre. Si le gag n'était pas tout de suite compris ou que le gag ne suscitait pas de rires... il était raté, donc on en cherchait un autre. Une dernière étape d'écriture s'est déroulée avec les acteurs durant les répétitions, nous avons réécrit les dialogues lorsque cela ne sonnait pas tout à fait juste avec le personnage. Mais lors du tournage presque aucun mot n'a été changé.

- **Justement, en combien de jours la série a été tournée et comment se déroule une journée de travail ?**

- Le tournage a duré 11 jours. Le travail avec l'équipe s'est extrêmement bien passé, mais les journées étaient très très remplies. Et nous n'avons malheureusement pas tout tourné, car le temps et le budget étaient serrés et quelques « images-gag » sont tombées. J'ai ensuite retourné un jour seulement avec Charlotte Dumartheray, l'actrice principale, pour refaire quelques gags en plus.

- **Quelles parties de votre travail préférez-vous, écriture, production, tournage, post-production ?**

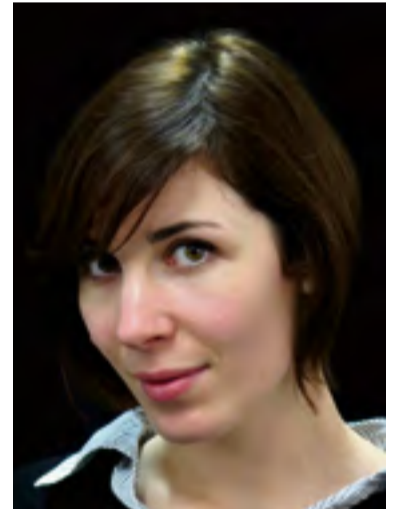
- Le tournage. C'est un moment excitant où la concentration est au maximum et où je fais ce que je préfère : travailler avec les acteurs. Sur ce projet, toutes les autres étapes – écriture, préparation, montage, post-production – étaient aussi très agréables car je travaillais avec des gens créatifs qui faisaient du bon travail.

- **Comment travaillez-vous avec les comédiens ?**

- Nous faisons des lectures et des répétitions et je réécis parfois des dialogues. Les répétitions me permettent de connaître les acteurs et, de leur côté, de se demander ce que j'attends d'eux. On commence alors à comprendre comment nous allons travailler ensemble. Je préfère répéter un maximum avant le tournage, car le c'est un moment intense et nous devons savoir exactement ce que nous allons faire.

- **Est-ce que vous avez des projets de passer du petit écran au grand écran ?**

- C'est mon but. J'ai réalisé 4 courts-métrages avant « La Vie sur Vénus » et j'ai travaillé sur plusieurs plateaux de longs-métrages. Par contre, l'expérience « petit écran », ou dans mon cas plusieurs écrans, était très intéressante et très libre. J'ai plusieurs scénarii en cours, dont un que j'écris à nouveau avec Marina Rollman. Ainsi que 20 loglines pour des autres épisodes



de « La Vie sur Vénus ». Je ne sais pas encore ce qui sera fait en premier. Mais je n'exclus pas de refaire plus tard un projet pour le petit écran, si j'ai une idée ou une envie.

- **Vous avez travaillé sur le film « Sils Maria » d'Olivier Assayas, pouvez-vous nous parler de cette expérience ?**

- C'était très enrichissant de travailler sur ce film. Premièrement car le film réunissait une équipe internationale et parce que j'ai pu observer le travail d'un réalisateur dont j'aime beaucoup les films et travailler avec de grandes actrices. J'ai eu la chance d'avoir beaucoup de responsabilités durant les préparations et le tournage : constituer l'équipe de tournage suisse et superviser l'organisation du tournage en Engadine. C'était un grand défi pour moi, donc j'ai énormément appris, cela me servira beaucoup pour la réalisation de mon propre long-métrage.

- **Quelles sont vos influences, les cinéastes et les films qui comptent pour vous dans votre parcours ?**

- C'est dur de n'en citer que quelques-uns. J'adore l'oeuvre de Luis Buñuel sur laquelle j'ai beaucoup écrit durant mes études, j'admire sa façon de faire des films engagés, très critiques, surréalistes et drôles ! Les essais surréalistes des années 30 et Maya Deren m'ont beaucoup influencée lorsque j'avais 18 ans. Le travail de John Cassavetes sur la direction d'acteur compte beaucoup pour moi. En plus, dans ses films, la caméra devient un acteur supplémentaire. J'aime l'humour des films de Gustave Kervern et Benoît Delépine, comme « Aaltra », leur premier film, un road movie en fauteuil roulant. « Beau travail », un magnifique film de Claire Denis, m'a aussi marquée.

[www.cabproductions.ch](http://www.cabproductions.ch)  
[www.laviesurvenus.ch](http://www.laviesurvenus.ch)

[Jean-Yves Crettenand]

LE LIDO  
COMEDY  
CLUB

JUN AU LIDO

4 : ALEXANDRE KOMINEK  
5/6 : YACINE BELHOUSSE  
5 : FLAPPERS BURLESQUE SHOW (23H)  
11 : PIN UP SCHOOL SHOW  
par les élites pin ups d'Emma Mylan  
12 : SOIRÉE STORYTELLING  
présentée par Arak Gurunian  
13 : FULL METAL MOLIÈRE (19h & 21h)  
Une pièce de & avec Pierre Emmanuel Borré et Bruno Hoeller  
17 : OPEN MIC  
+ CONCERT 100% COMEDIE MUSICALE  
18 : PIN UP SCHOOL SHOW  
par les élites pin ups d'Emma Mylan  
19/20 : LA COMEDIE MUSICALE IMPROVISEE  
25 : IMPROLIDO

Infos & réservations :  
[www.lidolousanne.ch](http://www.lidolousanne.ch) / 021 311 77 56

SAE  
INSTITUTE

SAE Institute Genève  
CREATIVE MEDIA EDUCATION

Devenez un professionnel de l'audio grâce à nos formations continues!

Informations  
[genève.sae.edu](http://genève.sae.edu)

AUDIO  
ENGINEERING  
Bachelor of Arts (Hons.) Audio Production

GENÈVE.SAE.EDU

